

Le Fossat, une fausse bastide

Soumis par G. Pradalié

02-07-2014

Dernière mise à jour : 03-07-2014

Le Fossat est né d'un château sur motte qui contrôlait un gué (ou un pont) sur la Lèze. Sa basse-cour, au nord, a accueilli un premier village le long d'une rue centrale (Le Barry). Il était protégé à l'est par la rivière et à l'ouest par un fossé dont les eaux actionnaient un moulin (d'où son nom Fossatum). L'ancien fossé-canal du moulin La motte et les deux villages 1. Motte 2. Le Barry 3. Le réduit fortifié

Au XIIIe siècle, ce village sortit de son enceinte pour se développer à l'ouest. La concession d'une charte de coutumes par les Lordat seigneurs des lieux en 1274 et la construction d'une église témoignent de ces progrès. La façade de l'église Le chevet à contreforts De l'église Sainte-Catherine de cette époque, il reste le portail ouest et les murs de la nef. La façade de briques avec ses faux mâchicoulis, sa coursive et ses tours, est plus tardive et sans doute postérieure aux destructions des guerres de religion qui affectèrent Le Fossat dès 1567-1568. Cette église s'insère dans le lotissement du village dont elle semble avoir commandé le plan. Celui-ci s'organise selon quatre rues parallèles et dessine un rectangle compact. Les maisons s'y serrent, les rues sont étroites, le souci de ne pas perdre de place est manifeste, alors que les esplanades qui les bordent sur trois côtés et occupent les anciens fossés, sont d'une largeur démesurée. Une rue étroite et ses couverts Le côté sud du réduit Contrairement à ce qu'on a dit, il ne s'agit donc pas d'une bastide mais d'un réduit villageois fortifié élevé dans une époque de recul démographique (la Peste noire) et de guerre, sans doute vers 1350-1360, comme ceux de Palaminy ou de Carbonne. L'église Saint-André Avant que Le Fossat n'accueille une église, ses paroissiens devaient se partager entre Saint-Médard au sud et Saint-André au nord, qui toutes deux dépendaient du monastère de Lézat. De Saint-Médard située dans le cimetière ne subsiste qu'une ruine. En revanche, Saint-André a gardé son abside romane et sa large nef. Il n'est pas sûr que l'abside ait été voûtée. A l'extérieur, ses quatre gros pilastres dont deux sont à colonne (comme à Sainte-Suzanne) lui donnent une allure trapue. Vue d'ensemble depuis l'est L'intérieur de l'abside est plus élégant avec ces minces colonnes géminées et son bandeau à damiers qui court à mi-hauteur du mur. Colonnes et bandeau L'appareil des murs et l'étroitesse des fenêtres, en particulier de la fenêtre d'axe de l'abside, dénotent une certaine ancienneté. Fenêtre d'axe de l'abside La nef débordante n'a jamais eu de voûte. Son mur-clocher a été surélevé au XVIIe siècle. Porte sud de la nef